Au Camp à Bedburg. le prem.r de sept. 1642,

Encor n'auons nous icy aucune nouuelle publique. Je ne sçaurois donq accompagner l'inclose que de ce qui regarde la disposition de S. A. qui, graces à Dieu, est tres-bonne, mesmes jusques à la pointe des mauuais doigts, dont Vre Alt.e pourra juger par les effects. maintenant qu'ils ont ceste force là, je souhaitterois bien que S. A. se rendist quelque devoir à La Reine, sur deux lettres qu'elle luy a desja escrit sans response: deuant que venions à estre traliz de pardeça, et que l'on fasse mauuais offices soubs main, à faire prendre un peu de silence pour grand mespris. Je dis pour le mieux ce que j'en ose auancer.

Les orages et les pluyes sont merveilleux et extraordinaires pardeça. Tout y est en boue et ordure. Les Conuoys aussi du fourrage deuienent fort difficiles.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3135

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3135

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3135

A Son Al.te

Madame

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3135